



## Intemporelle Malacca par Charles, guide francophone

Le grand âge venant, le dernier forgeron a remisé ses outils. *Jalan Tukang Besi*, la rue des forgerons, ne résonnera plus du martèlement saccadé des frappes-devant.

Je m'en souviens comme si c'était hier. Il y avait trois ateliers où l'on **battait le fer**. Leur rythme décousu se mélangeait aux bruits ambients du quartier que seuls les **appels à la prière** couvraient par instants.

C'était l'époque du *Sama Sama* tenu par Soon et Gaby, la guest-house pionnière d'un centre-ville encore ignoré par le tourisme de masse. Chaque année, lors du **festival des fantômes affamés**, les riverains barraient leur rue.

Du **temple chinois** émergeait une cohorte d'**énormes cierges** dont les âcres fumées débusquaient les **esprits cachés** au fond des demeures. Des esprits passablement irrités que l'on régalait de chants, de musiques, de biens terrestres — du moins leurs **représentations en papier** — et à qui l'on portait force

libations.



Cérémonie des fantômes affamés en 2005, « l'encensage » des esprits

L'heure venue, le grand **diable noir** installé au milieu de la chaussée était chargé de **brassées de cadeaux**, survenait alors l'heure fatidique où l'on y **mettait le feu**. Vlouf ! Le démon et les esprits accompagnés de leurs offrandes s'embrasaien. En quelques instants tout était dit, **brûlé**, consommé. La **porte des Enfers** s'ouvrait en grand pour récupérer ses **hôtes repus** et satisfaits. **Les vivants**, eux, pouvaient regagner leurs demeures, le **coeur soulagé** d'avoir comblé les appétits impérieux des ancêtres.



Cérémonie des fantômes affamés en 2005, la crémation du roi des Enfers

C'était vers 2002, c'était avant la classification de **Malacca** par l'**UNESCO**.

Depuis c'est la révolution permanente, chaque weekend une **marée humaine** s'agglutine dans la rue voisine de **Jonker** pour un **marché nocturne** coloré certes, mais par trop made in China.

**Jalan Tukang Besi**, elle, a conservé sa **sérénité**. Le Layang-layang a succédé au Sama Sama, Soon,Gaby, Oncle Lee et quelques autres personnalités de la rue ont rejoint les ancêtres.

*Jalan Tokong, la rue des temples, qui prolonge celle des forgerons, n'a pas bougé d'un iota.*

Un éternel sourire aux lèvres, les **brahmanes** se consacrent aux **rites** dans une ambiance feutrée.

Offrandes aux divinités hindoues

À deux pas de là, le porche de la **mosquée de Kampung Kling** n'a pas pris une ride depuis près de **deux siècles**. Une photographie réalisée vers 1860 en témoigne, *Goldsmiths street* (Jalan Tokong de nos jours) demeure intemporelle.

La *jalan Tokong* en 1860, en premier plan la mosquée de Kampung Kling



*La jalan Tokong aujourd'hui, avec la mosquée de Kampung Kling*

Un peu plus loin, le **temple Cheng Hoon Teng** reconstruit en 1801 et habilement restauré à partir de 1999 surprendra les visiteurs par la **richesse de ses ornements** et la **multiplicité des cultes** pratiqués (taoïsme, bouddhisme et confucianisme).



*Le temple de Cheng Hoon Teng*

Les curieux auront le loisir de **tirer les baguettes** et de découvrir ce que l'**avenir** leur réserve dans ce que je nommerais le **livre des présages**. Las, à nos regards occidentaux ces formules sont si obscures que Nostradamus lui-même y perdrat son latin. Heureusement des **interprétations sont proposées** en sus des textes originaux.

**Libre à chacun d'y dénicher son bonheur ou pas.**

*Pour suivre ou contacter Charles, guide à Malacca :*

<https://web.facebook.com/visiteguideesmalacca>

<https://hoelmeriadec.wixsite.com/malacca-tour-guide>